

Festival Off 2026



COMÉDIE SATIRIQUE

HEAL THE WORLD

COMPAGNIE BACCHUS+5

#SOIGNERLEMONDE



Texte et mise en scène : **Nicolas Quelquejay** // Avec : **Marine Lansman, Nicolas Quelquejay, Raphael Plockyn, Zoé Van Herck** // Création Lumière : **Thomas Le Goff** // Costumes : **L'Épinglée**
Durée : **1h15** // Age recommandé : **à partir de 12 ans** // Production : **Cie Bacchus + 5**
Soutiens : **Factory, Drama Queen Accompagnement, Festival Traits d'Union, Théâtre El Duende.**



HEAL THE WORLD

DURÉE

1h15



CRÉATION

Chapelle des Antonins

5 rue Figuière

20h20

Les 4, 6, 8, 11, 13, 15, 18, 20 et

25 juillet

Texte et mise en scène

Nicolas QUELQUEJAY

TEASER



Avec

Marine LANSMAN

Raphaël PLOCKYN

Nicolas QUELQUEJAY

Zoé VAN HERCK

Création lumière, régie

Thomas Le Goff

Collaboration aux costumes

L'Epinglée Costumes

Crédit photo

Marie Charbonnier



Soutiens et partenaires : Lauréat du Tremplin Drama Queen-Factory, festival Traits d'Union, théâtre El Duende.



La Pièce

Heal the World, un médicament pour le monde. Surdosage garanti.

Dans ce spectacle acide, on veut tout sauver : le monde, le théâtre et son business... Forcément, ça dérape. L'enfer est pavé de bonnes intentions, surtout quand tout se monétise, même le deuil, et que l'IA s'invite à la fête.

Du joyeux chaos surgissent des extraterrestres à l'accent du sud, un startupper qui commercialise les morts en « forfait » et la copie numérique d'un père disparu, ou encore l'irrévérence ressuscitée en mascotte géante de Coluche pour sauver une compagnie théâtrale.

Le spectateur est entraîné dans une course folle au profit... qui déraile spectaculairement, mais joyeusement.

Heal the World est une comédie dérangeante qui emprunte à la frénésie technologique sa grammaire contemporaine "d'optimisation totale" pour en révéler les dérapages et le cynisme latent de notre époque – et poser une question simple : jusqu'où irons-nous ?





Note d'intention

Heal the World est le 2e spectacle de la compagnie Bacchus + 5. J'ai souhaité prolonger la veine satirique et joyeusement excessive qui fait déjà l'identité de cette compagnie. On y retrouve un humour acide, une esthétique volontairement kitsch, assumée comme un langage à part entière, au service d'une critique féroce de notre époque où tout se monétise.

Ce dispositif, qui commence comme un simple théâtre dans le théâtre, bascule rapidement dans un défilé baroque de situations, où les couches de fiction se superposent et se contaminent. En jouant avec les codes de la comédie pop, du soap, et de la SF, *Heal the World* interroge autant le théâtre lui-même (sa capacité de résistance, de récupération, de compromission) que les conflictualités de notre temps : marchandisation des émotions, fétichisation de la technologie, injonction permanente à l'optimisation.

Au cœur de cette frénésie collective, une autre trajectoire plus intime se dessine : celle d'une femme dépossédée de sa mémoire familiale par une start-up de pompes funèbres qui a digitalisée, emballée puis confisquée ses morts. Entre sa quête pour récupérer ce qui lui a été volé et la course folle au profit menée par le reste des personnages, la narration opère en permanents allers-retours. Peu à peu, toutes ces trajectoires convergent vers une même question, simple et vertigineuse : que se passe-t-il si nous inventons l'immortalité ?

Heal the World répond aussi à une nécessité : sortir du théâtre standardisé, formaté, reconnaissable d'un coup d'œil parce qu'il reconduit les mêmes formes et les mêmes discours. Le spectacle se veut grain de sable qui enrayer la machine du « prêt-à-penser », qui déplace les lignes et ouvre d'autres perspectives, là où l'on croit déjà avoir tout vu. Il revendique l'ambition d'amener davantage de questions que de réponses, de laisser le spectateur dans une zone d'inconfort fertile, plutôt que de lui livrer une clé de moral en main. Sous le rire, il met à nu une inquiétude profonde : à force de vouloir tout sauver – le monde, le théâtre, notre image, nos morts – que sommes-nous en train de perdre, et jusqu'où sommes-nous prêts à aller ?

Nicolas Quelquejay



Résidences et créations

De septembre 2024 à janvier 2025 :

Spectacle sélectionné au festival Traits d'Union.
Il a permis d'être en résidence dans les lieux partenaires :
TQI (Ivry), Nouveau Gare au Théâtre (Vitry) ,
Théâtre Aleph (Ivry)

Le spectacle est ensuite lauréat du Tremplin Drama Queen-Factory 2026

Il lui faudra donc attendre un 2nd prix pour emporter
l'adhésion du public.

Mars 2026

Résidence de reprise
Théâtre Roger Barat (Herblay).

14 au 25 juillet 2026

10 représentations à la Chapelle des Antonins
(Factory , Festival Off d'Avignon, Prix Tremplin)

23 octobre au 1er novembre 2026

4 Représentations au Théâtre du 3ème type,
(Les 3 T, Saint-Denis)

Janvier 2027

"Oui Festival", Festival français international de Barcelone.

Suite de la tournée en construction.



La Compagnie



On fait, sérieusement, des bêtises

Créée en 2018, Bacchus + 5 est à ses débuts un outil artistique pour de jeunes comédien.nes en école, réunis autour d'une même envie d'expérimenter mise en scène et écriture dans la perspective de futures créations. Professionnalisée en 2020, cette compagnie purement parisienne se structure aux côtés de jeunes comédiens professionnels (conservatoires d'arrondissements et nationaux).

Progressivement, elle aigüise son propos pour explorer avec humour les absurdités du monde contemporain, avec un ton résolument jubilatoire et impertinent.

La compagnie s'intéresse à la manière dont le capitalisme néolibéral infiltre nos émotions, nos corps, nos désirs, jusqu'à transformer l'intime en opportunité de marché. Elle cherche à rendre visibles ces logiques de marchandisation généralisée, non par un discours frontal, mais par le biais de dispositifs scéniques ludiques, qui allient les codes du kitsch, du pop et du burlesque.

La compagnie cherche ainsi moins à dénoncer qu'à dé-régler : dérégler les formats narratifs, les hiérarchies entre « bon goût » et kitsch, les frontières entre sérieux et dérision, pour ouvrir un espace où le spectateur peut éprouver à la fois du plaisir et de l'inconfort. C'est dans cette tension – entre rire et malaise, adhésion et distance critique – que Nicolas Quelquejay souhaite placer le public. En articulant ces thèmes dans des formes baroques, joyeuses, parfois outrancières, Bacchus+5 cherche à redonner une dimension collective à ces inquiétudes, à les partager plutôt qu'à les subir isolément.

Sa première création, *Deus Ex Machina Café*, posait ces différents jalons en mettant en scène un carnaval de situations à mi-chemin entre South Park et les Monty Python. On y suivait des personnages comiquement déformés par les injonctions d'un consumérisme à marche forcée.

Heal the World est la deuxième création de la compagnie. D'abord sélectionné par le Festival Traits d'Union 2025 au Théâtre El Duende, le spectacle est lauréat du Tremplin Drama Queen-Factory 2026, et bénéficie ainsi d'une programmation à La Factory pendant le Festival Off d'Avignon 2026, doublée d'un accompagnement en communication et en diffusion et d'une aide numéraire au développement.

Parallèlement à son activité de création, la compagnie s'ancre dans des actions culturelles de territoire à Paris et sa région, à travers des ateliers en collège, en centre d'hébergement d'urgence et auprès de mineurs en réparation pénale. Elle poursuit actuellement cette dynamique au sein de la ville de Clichy, où elle est implantée.

L'équipe



Marine Lansman

Comédienne, collaboration à la mise en scène

Née en Avignon et issue d'une famille de comédiens, elle intègre les conservatoires d'arrondissement de Paris à l'âge de 20 ans et entre en tant que comédienne à l'Agence A représentée par Monita Derrieux.

Elle tourne pour la télévision et fait ses premiers pas au théâtre de la Vieille Grille et au théâtre XIII.

Elle rejoint ensuite le collectif EISPI avec lequel elle conjugue l'écriture et le théâtre. Elle se produit avec eux au Centre Pompidou et lors d'une tournée Franco-Allemande. Ensemble, ils sortent une anthologie de poésie parue aux éditions Albache.



Raphaël Plockyn

Comédien

Raphaël est né à Hazebrouck dans le Nord, c'est au cours de ses études de lettres qu'il découvre le théâtre. Formé au Conservatoire d'Art Dramatique du VIème arrondissement entre 2013 et 2016 sous la direction de Bernadette le Saché, Raphaël collabore depuis avec plusieurs compagnies à Paris comme en Province en tant que comédien, notamment la Compagnie de l'Absinthe dans *Diluvienne*, et la Compagnie Nomades pour laquelle il interprète Hans Scholl dans le spectacle *Résistance(s)* joué en français et en allemand, en dans les Hauts de France, à Paris, ainsi qu'en Allemagne et au Luxembourg.



Nicolas Quelquejay

Comédien, auteur, metteur en scène

Titulaire d'une Licence d'Études Théâtrales de la Sorbonne-Nouvelle obtenue en 2016, il se forme au Conservatoire Frédéric Chopin de 2015 à 2019 sous la tutelle d'Anne Raphaël puis d'Elie Triffault.

Il met en scène et écrit pour la compagnie Bacchus+5 le spectacle *Deus Ex Machina Café*, créé à la Cartoucherie de Vincennes et joué au théâtre El Duende puis aux Déchargeurs ainsi qu'en tournée en Belgique et en France. Il intègre également la compagnie Théâtre les Pieds Nus, artistes associés du Chêne Noir à Avignon en 2024.

Depuis 2019, il travaille en doublage avec différent.es directeur.ices artistiques.



Zoé Van Herck

Comédienne

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, son parcours mêle différentes formations au conservatoire municipal du XVème arrondissement puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

Elle joue l'assistante réalisatrice dans *La Vérité* de Hirokazu Kore Eda, et travaille au théâtre notamment sous les directions de Galin Stoev dans *La Nuit des Rois*, d'Agathe Mazouin et Guillaume Morel dans *Le Conte d'Hiver*, mais aussi de Marie Lamachère, Simon Falguières, Pierre-Marie Baudoin...



Thomas Le Goff

Régie générale et création lumière

Thomas Le Goff a été formé en art dramatique au Conservatoire du XVe arrondissement de Paris, puis au CRR de Paris. Il s'est ensuite dirigé vers une formation Son et Lumière pendant un an chez Laser à Orléans.

Il est depuis régisseur intermittent dans plusieurs salles de théâtre parisiennes, du Monfort à la Scala Paris. Il crée la lumière du premier spectacle de Bacchus+5, *Deus Ex Machina Café*, et collabore avec de nombreuses compagnies ; sur le *Cyrano* du Théâtre les Pieds Nus, ou le *Lady Agatha* de Cristos Mitropoulos notamment.



Compagnie Bacchus+5

Bacchuscinq@gmail.com

06 15 06 73 06

Contact Presse: Dominique Lhotte

bardelangle@yahoo.fr

06 60 96 84 82